

INSOLITE

Dans les coulisses de la Canebière

Avec patience et minutie, Bénédicte Sire a pris le temps de tisser des liens étroits avec ceux qui font la Canebière. Depuis quelques semaines, la réalisatrice-comédienne invite les Marseillais à poser leur regard sur ces lieux qu'elle qualifie "*d'invisibles, ces espaces devant lesquels on passe sans plus les voir*". Comprenez un salon de coiffure en étage, une ancienne boîte de nuit des années 1980 devenue PMU où des chibanis passent leurs après-midi, une cage d'escalier d'un hôtel meublé et même un sublime salon de l'ancien grand hôtel Louvre et Paix, caché dans les réserves de l'enseigne C&A. Loin d'être touristique, ce projet artistique, "*parcours-spectacle*", comme Bénédicte Sire aime à le nommer, a l'échange pour vocation. "*A chaque étape, je rentre dans la peau des per-*

sonnes qui nous reçoivent, je dis leurs origines, leur histoire et je fais lecture d'un texte littéraire qui fait écho au lieu." Les écrits d'Albert Cohen, Colette, Stendhal, Blaise Cendrars, Anna Seghers ou Sarah Vidal prennent une dimension particulière lorsqu'ils sont dits dans la semi-obscureté oppressante de l'immeuble Pouillon où siègent les voyages Valadou ou dans le hall d'un hôtel où séjournent des immigrants fraîchement débarqués. La tolérance face à l'exclusion, l'échange face au racisme: le parcours de deux heures engage aussi ses participants puisqu'au-delà du lien qui se crée entre "*les lieux, les gens et les lectures*", il fera aussi l'objet d'un film-documentaire transmédia, prévu pour être diffusé notamment sur une chaîne télévisée. ■
Gratuit. Inscription: imagesonetcompagnie@gmail